

PABLO GARGALLO (1881-1934)

Caïn

Plaque en fer repoussé – pièce unique
24 x 18 x 1,3 cm

Provenance

- Atelier de l'artiste
- France, famille de l'artiste

Bibliographie

- 1970 EXPOSITION : *Gargallo*, Paris, musée Rodin, 1970, cat.22 (bronze, collection Anguera Gargallo).
- 1973 COURTHION : Courthion, Pierre, *Pablo Gargallo, catalogue raisonné par Pierrette Anguera-Gargallo*, XXe Siècle, Paris, 1973, repr. n°51.
- 1994 MUSEO PABLO GARGALLO : Ordóñez Fernández, Rafael, Museo Pablo Gargallo, ayuntamiento de Zaragoza, Electa, 1994, repr. p.100-101 (le bronze du musée).
- 1998 CATALOGUE RAISONNÉ : Gargallo-Anguera, Pierrette, *Pablo Gargallo, catalogue raisonné*, préface de Philippe Dagen, l'Amateur, 1998, p.108, n°77.
- 2001 EXPOSITION : Pablo Gargallo, Monnaie de Paris, 3 avril – 10 juin 2001, repr. p.30.
- 2004 EXPOSITION : *Pablo Gargallo*, Institut Valencia d'Art Modern, Valencia, 29 janvier- 2 mai 2004, Centre Le Bellevue, salles Les Rhunes et les Vagues, Biarritz, 25 juin-3 octobre 2004, repr. p171.

- 2004 MUSEO PABLO GARGALLO : Ordóñez Fernández, Rafael, *Museo Pablo Gargallo*, ayuntamiento de Zaragoza, 2004, repr. p.129 (le bronze du musée).
- 2018 CASTRES : *Gargallo, le vide est plénitude*, Augé, Jean-Louis, sous la direction de, Castres, musée Goya, musée d'art hispanique, 29 juin – 28 octobre 2018, repr.p.27.

Expositions

- 1918 BARCELONE, *Les Arts i els Artistes*, Galeríes Laietanes, janvier.
- 1966 DUISBOURG, *Gargallo*, Wilhem-Lehmbruck Museum, 19 novembre-31 décembre, n°22.
- 1970 PARIS, *Gargallo*, musée Rodin, 23 avril-8 juin, cat.22.
- 1971 MADRID, *Gargallo*, Museo Español de Arte Contemporáneo, 23 octobre-5 décembre, n°23.
- 1975 PARIS, *Sculpteurs en France de Rodin à nos jours. IVe Exposition Internationale du Petit Bronze*, octobre-décembre, n°42.
- 1980-1981 PARIS, *Pablo Gargallo*, musée d'art moderne de la ville, 18 décembre-1er mars, n°36.
- 1981 BARCELONE, *Gargallo Exposició del Centenari*, Gargallo, Palau de la Virreina, 1 avril-24 mai, n°36.
- 1981 LISBONNE, *Gargallo*, Fondation Calouste Gulbekian, juin-juillet, n°34.
- 1981-1982 MADRID ZARAGOZA, *Gargallo Exposición del Centenario*, Palacio de Cristal, 20 octobre-26 novembre, La Lonja, 7 décembre-10 janvier, n°60.
- 2001 PARIS, *Pablo Gargallo*, La Monnaie, 3 avril-10 juin.
- 2004 VALENCIA-BIARRITZ, *Pablo Gargallo*, Institut Valencia d'Art Modern, 29 janvier- 2 mai 2004, Centre Le Bellevue, salles Les Rhunes et les Vagues, Biarritz, 25 juin-3 octobre 2004.
- 2018 CASTRES : *Gargallo, le vide est plénitude*, Castres, musée Goya, musée d'art hispanique, 29 juin – 28 octobre 2018.

Cette plaque en métal repoussé est une œuvre unique.
Elle est l'original qui a permis une édition en bronze.
Cette édition comprend 7 exemplaires numérotés ainsi que 3 épreuves d'artistes et 1 bronze « museo Pablo Gargallo ».
Seule une épreuve en bronze est localisée dans un musée :

- Zaragoza, Museo Pablo Gargallo, bronze « museo Pablo Gargallo ».

Les thèmes religieux intéressent Gargallo dès ses débuts. On les retrouve régulièrement traités dans ses œuvres avec notamment les figures du *Prophète*, de *David* ou les *Piéta*. Pierrette Anguera Gargallo, fille de l'artiste, raconte que

le sculpteur avait toujours la Bible sur sa table de nuit.
Le personnage de Caïn est représenté dans un dessin à l'encre et à la gouache, en 1904[1]. L'homme y est décrit debout, fuyant et honteux. Tandis qu'un autre dessin à l'encre et à l'aquarelle encore plus ancien, daté de 1903, montre Caïn recroquevillé sur lui-même[2] comme dans notre plaque métallique.

Le nom de Caïn signifie en hébreu « forgeron » ou artisan qui fabriquait des instruments de cuivre et de fer pour en faire des armes de guerre. Cette étymologie a-t-elle inspirée à Gargallo de s'intéresser particulièrement à ce personnage ?

À la même période, Manolo, ce sculpteur compatriote et ami de Gargallo, excelle aussi dans les bas-reliefs et les figures recroquevillées. En 1912, il crée un relief de *Léda et le Cygne* [3] présentant une Léda recroquevillée de dos avec une morphologie musclée très similaire à celle du *Caïn* de Gargallo. Les deux artistes ont un parcours équivalent, évoluant entre le Barcelone noucentiste et le Paris des avant-gardes, s'imprégnant des différents développements modernes de l'art tout en restant en marge du cubisme. Comme dans les œuvres de Manolo, on retrouve dans *Caïn* une vision synthétique et quasi-géométrique des formes, une composition monolithique, des caractéristiques qui peuvent également être un héritage de la sculpture de Derain.

---

[1] 2004 EXPOSITION, p.116 : *Caïn*, 1904, lavis d'encre et gouache, 40 x 29 cm, famille de l'artiste.
[2] 2004 EXPOSITION, p.170 : *Caïn*, 1903, encre et aquarelle, 14 x 23 cm, collection privée.
[3] Manolo, *Léda et le Cygne*, bas-relief, épreuve en bronze, n°1, 17,3 x 17,4 cm, Galerie Malaquais.